

**COMPTE-RENDU
REUNION PLENIERE
COMMUNAUTE CULTURE, PRESSE, MEDIA**

DATE : 16 juin 2010

LIEU : Cap Digital

Ordre du jour :

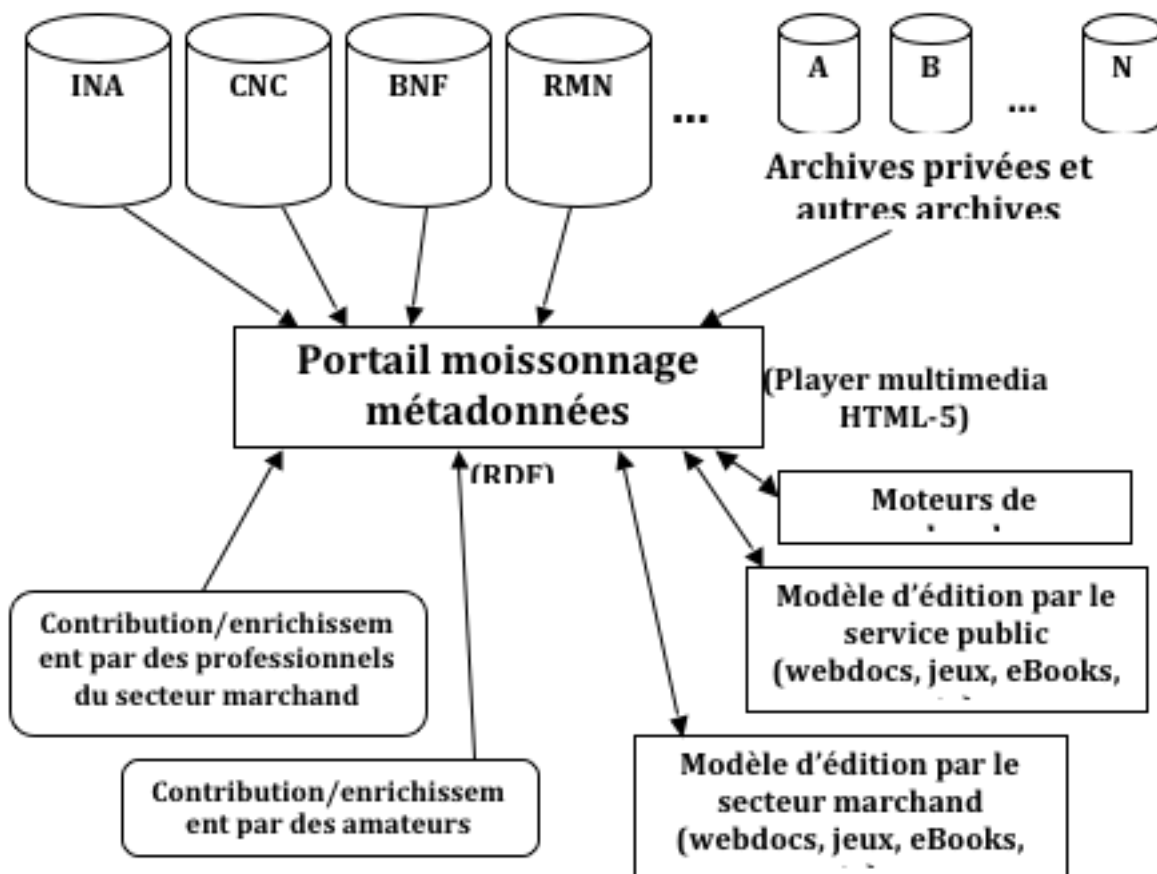
1. Consultation Grand Emprunt Axe numérisation des Contenus
2. Présentation de Projets collaboratifs : CinéCast, PANIC, SOLEN, Legilocal

Présents :

Vincent Puig, Centre Pompidou/IRI
Annie Gentes, Institut Telecom
Vincent Castagnet, Musicoverly
Jean-Baptiste Barrière, CITU
Olivier Landau, Sofrecom/Orange
Jean Delahousse, Mondeca
Jean-Michel Rodes, Ina
Muriel Lesler , Banctech France
Philippe Martineau, Eureva
Francois-Xavier Bois, Kernix /ScopAlto.com
Jean-Marc Merriaux, Le Site.tv
Jean-Luc Delblat, JLD Productions
Elisabeth Racine, Cap Digital

1. Consultation Grand Emprunt Axe numérisation des Contenus

Après une présentation des activités de la communauté, Vincent Puig a lancé la discussion sur la consultation NKM Grand Emprunt, volet numérisation des contenus en précisant le schéma qu'il avait proposé lors des réunions d'experts.



Le principe directeur que l'IRI propose se résume en 3 points :

1 – faire de Cap Digital une plateforme de centralisation des métadonnées « moissonnées » depuis les sites des grands fonds patrimoniaux publics mais aussi de tous les fonds d'archives plus modestes et surtout du secteur privé.

2 – en amont (ou back office) cette plateforme doit d'abord constituer un terrain d'expérimentation (bac à sable) pour tous les membres qui souhaitent tester les « passages à l'échelle » pour des moteurs de recherche, du data mining, visualisation de données, simulation, fabrication d'ontologies, classification, assemblage de contenus de nature différentes (texte, audio, vidéo, cartes, photos, etc)

3 – en aval (au niveau des services) cette plateforme doit ensuite permettre : 1) de demander l'accès aux contenus sous conditions financières, 2) de lancer des chantiers de numérisation à la demande, 3) de connaître les droits attachés au contenus en vue de leur exploitation (cette info est une métadonnées précieuse), 4) de connecter à cette plateforme des services d'accès qualifié à l'info, 5) de développer à partir des métadonnées disponibles sur ce portail des services d'édition de contenus (jeux, mobiles, eBooks, etc), 6) de faire remonter les métadonnées produites par les utilisateurs (amateurs ou professionnels) sur les contenus vers la base de métadonnées.

Réactions des participants

Le modèle assez générique retient l'adhésion des membres présents. La société Mondeca qui dispose de compétences reconnues en ingénierie des connaissances et qui par ailleurs souhaite collaborer avec l'IRI, a souligné la similitude du modèle proposé avec le projet international du Web sémantique Linking Open Data. Jean Delahousse de Mondeca souligne l'importance d'utiliser ces standards et les standards du W3C (OAI, rdf et HTML5 notamment) pour que cette plateforme « Cap Metadata » soit compatible et interopérable avec les autres grands portails étrangers notamment américains mais aussi liés à Europeana.

Annie Gentes de l'Institut Télécom souligne l'importance de la valorisation de ce portail vers l'étranger pour exporter notre patrimoine. Elle insiste sur l'importance de la traduction des métadonnées (ce qui est une autre problématique que la traduction des contenus eux-mêmes) et de l'intérêt des systèmes de traduction collaborative (plutôt sur les contenus dans ce cas et donc pas forcément ciblé sur cet appel). Cette démarche permettrait la facilitation de la diffusion, de la circulation et ainsi de la valorisation du patrimoine culturel français à l'étranger.

Jean-Michel Rodes, directeur des archives de l'Ina retrace l'historique de la numérisation et des projets qui vont déjà vers l'harmonisation des métadonnées. Par exemple, le Ministère de la Culture a déjà soutenu à hauteur de 50 millions d'euros l'indexation au format OAI (Open Archive Initiative) mais que le vrai facteur déclenchant sur ce thème est l'arrivée de Google avec ses propositions aux archives de numériser contre accès sur son portail. Mais malheureusement pour l'instant aucun modèle économique rentable en dehors de celui de Google n'a été identifié pour la valorisation du patrimoine. De plus certains acteurs hésitent à investir dans la numérisation car ils ne savent pas comment valoriser les contenus et rentabiliser cet investissement (exemple : CANAL + et émissions). Il existe un certain nombre de fonds pour lequel il n'existe pas de modèle économique clair. Dans ces cas, le développement d'un modèle de numérisation à la demande semble le plus adéquat.

Il faut sans doute s'intéresser aussi aux « produits dérivés » : Accès aux infos relatives aux droits, cartographies de contenus (voir travaux d'Agnes Calu, Hervé Lemoine sur les archives TV). Pour l'identification des droits relatifs à des contenus on peut aussi s'appuyer sur du Fingerprint : une analyse du signal va produire une signature qui pourra être comparée avec la base des métadonnées du portail pour voir si des contenus correspondent à cette signature et d'où ils viennent. Cette technologie permettrait une meilleure traçabilité et donc une meilleure répartition des droits.

Olivier Landau de Sofrecom précise qu'aux Etats-Unis, 6 majors du cinéma se sont regroupés pour créer MovieLabs pour expérimenter de nouveaux modes de diffusion numérique.

2. Présentation de Projets collaboratifs : CinéCast, PANIC, SOLEN, Legilocal

Présentation du projet CinéCast (FUI8)

L'IRI a lancé le projet CineCast en janvier, le plus important projet industriel FUI soutenu par le Ministère de l'Industrie dans le domaine des nouvelles pratiques du cinéma (8 Millions d'euros). Il vise à favoriser de nouvelles pratiques cinématographiques multi-support y compris la salle numérique à la carte en partant de la dynamique sociale (AlloCiné, UniversCiné, VodKaster, France 5), combinée à une plateforme de diffusion (Orange/GlobeCast) et à une solution RichMedia (Netia).

Présentation du projet PANIC (ANR 2009)

Démarrage en octobre 2009 avec Telecom Paris, Paris 13, CNAM (économie, infocom, sociologie). L'assistance s'étonne de l'absence d'éditeurs ou de fournisseurs de contenus dans le projet ce qui s'explique par une concentration sur l'étude en amont et l'étude transmedia

Présentation du projet SOLEN (FUI8)

Sur les enjeux du livre électronique, budget de +10 millions d'euros avec 16 partenaires dont Lutin, Mandriva, Medialab de Sciences Po, Telecom Paris, ePagine (plateforme pour les libraires, journaux, revues), Jamespot (Librairie 2.0), Bookeen : lecteurs eBook avec écran couleur et affichage vidéo. Des tests terrains sont effectués avec la presse (Les Echos) et des libraires (librairie Guilbert). A noter l'étude d'un modèle nouveau dans le champ numérique : le prêt de livre électronique.

Ce projet devrait trouver une suite dans l'initiative READ Digital : dynamique Cap Digital, enjeu de la lecture électronique, projet qui devrait être intégré à la proposition pour le grand emprunt.

Présentation du projet Legilocal (FUI9)

Valorisation des données juridiques des Mairies (plan d'occupation des sols, etc) avec un partenaire commercial qui y trouve un moyen de valoriser ses propres contenus (synthèses, analyses). Lexis-Nexis se crée en plus une collection et propose des services (cf. modèle précédemment présenté).